

Innovation locale et développement participatif de l'innovation : quelques questions fréquemment posées

Équipe Internationale d'Appui de PROLINNOVA

(élaboré en mars 2009, révisé en octobre 2009, traduit en français par Georges Djohy en juin 2017)

Document de Travail de PROLINNOVA N°30

Introduction

Nous essayons à travers ce document d'élucider certains concepts clefs utilisés au sein du réseau PROLINNOVA. Ceci nécessite une réflexion continue, car de nouvelles personnes rejoignent le réseau avec de nouvelles idées, et la mise en œuvre des concepts dans les diverses Plateformes de Pays (PP) génère aussi des expériences qui nous permettent de tirer de nouvelles leçons. De nouveaux points de vue et de nouveaux concepts sont également générés en permanence dans le monde plus élargi de la recherche et du développement agricoles (RDA) qui nous entoure, nous poussant à repenser et à redéfinir plus clairement ce que nous entendons par ces concepts.

Ces notes résument les réflexions sur l'innovation locale et le développement participatif de l'innovation qui ont eu lieu au sein de l'Équipe Internationale d'Appui de PROLINNOVA (IST), sur la base d'observations et de discussions avec les partenaires du réseau lors de visites consultatives et d'ateliers internationaux. Elles répondent aux questions fréquemment posées, en se concentrant principalement sur les concepts présentés dans le guide intitulé *Recognising local innovation* (Wettasinha et al. 2008). L'objectif ici n'est pas de proclamer des vérités universelles, mais de rechercher un niveau de compréhension commune qui est essentiel pour une bonne mise en œuvre des activités de PROLINNOVA sur le terrain, et pour le bon fonctionnement du réseau aux niveaux national et international. Nous devons être en mesure de nous mettre d'accord sur certains principes clefs, bien que les membres du réseau ne soient pas d'accord sur tous les détails. Par exemple, chaque PP a généré sa propre définition de « l'innovation locale », en fonction des expériences internes dans les pays et des niveaux de compréhension actuels ; et ces définitions évoluent à des rythmes différents. Les différences de points de vue et de nouvelles perspectives continuent de susciter des débats. Ceci est constructif, car il stimule la réflexion sur la façon d'améliorer l'innovation pour qu'elle profite aux agriculteurs pauvres en ressources. (Rappelez-vous: dans PROLINNOVA, nous utilisons le mot « agriculteurs » comme un terme générique qui prend en compte les petits agriculteurs familiaux, les éleveurs, les exploitants forestiers, les pêcheurs artisanaux et les autres utilisateurs des ressources naturelles).

Qu'est-ce que l'innovation locale ?

L'innovation locale (sans un « s ») est le processus par lequel des populations développent de nouvelles et meilleures façons de faire, en utilisant leurs propres ressources *et sur leur propre initiative*. Ce faisant, ils peuvent explorer de nouvelles possibilités, simplement par curiosité, ou

peuvent répondre et s'adapter aux changements liés à l'état des ressources naturelles, la disponibilité des biens, les marchés et autres contextes socio-économiques et institutionnels provoqués par des politiques décidées au niveau supérieur, les catastrophes, les changements climatiques et d'autres influences extérieures. L'innovation locale advient souvent face à de nouveaux défis ou de nouvelles opportunités.

Les résultats de ces processus sont les innovations locales (avec un « s ») qui sont développées, comprises et appropriées par les populations locales. Ces innovations peuvent être développées par des individus ou des groupes ou même des communautés entières. Elles peuvent être de nouvelles techniques agricoles, mais aussi de nouvelles façons d'organiser les activités agricoles ou d'autres activités de gestion des ressources. En d'autres termes, elles peuvent être des innovations techniques et socio-institutionnelles, y compris des changements de politiques au niveau local, par exemple, des normes pour réguler l'utilisation des ressources naturelles. Un processus d'innovation locale réussi mène à des innovations locales qui améliorent la vie de nombreuses personnes dans le milieu et/ou celle des personnes particulièrement défavorisées comme les pauvres et les marginalisés – un segment de la population locale qui inclut les femmes dans de nombreuses sociétés.

Innovation locale = processus de développement de nouvelles et meilleures façons de faire

Innovations locales = les nouvelles façons de faire (en termes de technologie ou d'organisation socio-économique ou de configuration institutionnelle) résultant du processus d'innovation

Le processus d'innovation locale implique souvent une expérimentation informelle par les utilisateurs des ressources. Cela a toujours été ainsi partout dans le monde depuis des temps immémoriaux, mais est souvent ignoré dans les interventions de recherche et de développement. Le réseau PROLINNOVA, parmi d'autres initiatives similaires, accorde une attention accrue à l'identification et à la documentation des processus d'innovation locale, et les innovations qui en résultent. Nous le faisons pour sensibiliser sur la pertinence de la capacité d'innovation locale pour répondre aux besoins des familles et communautés agricoles, et encourager les agents de développement et les scientifiques à interagir et à soutenir ce potentiel d'innovation locale.

L'identification d'innovation locale offre aux agents de développement et aux scientifiques, ainsi qu'aux agriculteurs, un point d'entrée pour identifier les questions d'intérêt mutuel qu'ils peuvent conjointement explorer, afin d'améliorer l'agriculture et la gestion des ressources naturelles (GRN), d'une manière efficace et durable, à travers des agriculteurs à ressources limitées.

Le message principal dans PROLINNOVA:

Les populations locales sont innovantes sur leur propre initiative. Elles s'adaptent et améliorent leurs pratiques, lorsque cela s'avère nécessaire ou opportun de leur point de vue. Les programmes de recherche et développement (R&D) seront plus efficaces s'ils prennent au sérieux cette capacité d'innovation, s'associent aux innovateurs locaux et cherchent des moyens d'intégrer le travail formel de R&D avec ces initiatives locales.

Quelques questions fréquemment posées sur l'innovation locale:

Ici, sur la base des discussions menées jusque là dans le réseau PROLINNOVA, certaines réponses sont suggérées mais, rappelez-vous, ce ne sont pas des vérités absolues! Nous accueillons toutes réponses alternatives à ces questions qui remettront en cause les raisonnements, et amélioreront les actions au sein de PROLINNOVA.

Les pratiques traditionnelles peuvent-elles être considérées comme des innovations locales?

Non. Les pratiques traditionnelles sont transmises de génération en génération et ne reflètent pas un effort pour trouver de nouvelles et meilleures façons de faire. L'innovation locale a lieu, cependant, lorsque des agriculteurs adaptent les pratiques traditionnelles, par exemple, remplacent une composante ou un ingrédient qui est devenu rare ou indisponible. Il peut aussi être question de reprendre et de développer davantage des pratiques traditionnelles lorsqu'un intrant externe n'est plus disponible ; par exemple, lorsque l'engrais devient trop coûteux et les agriculteurs recourent à nouveau à la pratique qui consiste à inviter les éleveurs pour parquer les animaux pendant la nuit sur les terres à cultiver pour qu'elles soient fumées avant le semis, mais les agriculteurs commencent à payer les éleveurs en espèces pour cela. Il peut être utile de documenter les pratiques traditionnelles et de sensibiliser davantage sur leur pertinence éventuelle pour les situations actuelle et future ; mais cela ne peut être considéré comme la documentation des « innovations ». Par définition, les *innovations* sont nouvelles alors que, par définition, les *pratiques traditionnelles* sont anciennes (quoiqu'elles furent développées il y a longtemps, et furent des innovations en son temps). Les *pratiques endogènes* englobent à la fois les innovations locales et les pratiques traditionnelles. Mais il n'est souvent pas évident de savoir si quelque chose est ou non une innovation. Les limites peuvent être floues. Les discussions et les débats sur le fait que quelque chose soit ou non une innovation nous aident à avoir des orientations plus précises dans notre quête pour la promotion de la créativité locale.

En quoi une innovation locale diffère-t-elle d'une invention?

Une *innovation locale* est nouvelle dans une localité spécifique. Elle peut déjà être pratiquée ailleurs, mais elle est nouvelle dans le contexte local. Un agriculteur qui a développé une innovation ne l'a pas simplement copiée de quelqu'un ou d'ailleurs ; il/ou elle l'a réinventée de sa propre initiative. Au-delà des individus, des groupes locaux peuvent découvrir de meilleures façons de faire. Ces innovateurs locaux s'appuient le plus souvent sur le savoir-faire endogène dans leur localité. Ils peuvent avoir été stimulés pour essayer de faire quelque chose différemment, par leur curiosité et leur créativité, ou parce que leur imagination a été déclenchée par quelque chose qu'ils ont entendue ou observée. Un exemple pourrait être l'agriculteur qui a vu des tuyaux de drainage en train d'être installés dans une ville voisine et a pensé pouvoir utiliser ce principe pour drainer ses terres inondées (Hailu Araya *et al.* 2008). Dans d'autres régions du monde, des agriculteurs peuvent avoir pratiqué le drainage des terres depuis longtemps, mais puisque personne dans la localité de cet agriculteur n'avait essayé d'utiliser le drainage souterrain pour dégager des terres arables en saison pluvieuse, et personne ne le lui a dit ou appris, c'est une innovation locale.

Une *invention*, d'autre part, est une technique/technologie qui est nouvelle en termes absolus, c'est-à-dire qu'elle n'avait jamais été « découverte » ou développée nulle part ailleurs.

Quelle est la nouveauté d'une innovation?

Les membres du réseau PROLINNOVA qui tentent d'identifier les innovations locales ont développé différentes lignes directrices pour ce qui est considéré comme « nouveau ». Certains disent que quelque chose est « nouvelle » si elle a été développée au cours des 20 à 25 dernières années (c'est-à-dire en une génération) ; d'autres diront que c'est « nouveau » si elle a été développée au cours de la durée de vie active de l'agriculteur (ce qui pourrait être dans les 60 à 70 dernières années).

Qu'est-ce que le Développement Participatif de l'Innovation?

Le Développement Participatif de l'Innovation (DPI) est une extension de l'approche de Développement Participatif de la Technologie (DPT) (ILEIA 1991). Au cœur du DPI, se trouve l'« expérimentation conjointe menée par les agriculteurs » – ou, plus largement exprimée, la « recherche conjointe menée par les agriculteurs » – dans laquelle les agriculteurs ensemble avec des agents d'appui, recherchent de nouvelles façons possibles d'améliorer les moyens de subsistance des populations locales. Le mot « recherche » suggère que les activités peuvent aller au-delà des essais sur le terrain pour prendre en compte des investigations sur d'autres questions, telles que l'exploration conjointe d'une chaîne de valeur ou l'expérimentation d'une manière de gérer différemment les ressources communes.

Dans le réseau PROLINNOVA, nous avons commencé à utiliser le terme « DPI » plutôt que « DPT », pour souligner principalement que les activités de recherche et de développement participatifs portent non seulement sur les technologies, mais aussi sur l'innovation et le changement organisationnels, y compris les changements socio-culturels tels que cela apparaît dans les rôles des hommes et des femmes. Le terme « DPI » englobe cette compréhension plus large de la recherche et du développement participatifs.

L'approche d'identification des innovations locales est un point d'entrée pour le DPI: nous commençons par examiner ce que les agriculteurs tentent déjà de faire pour résoudre des problèmes ou saisir les opportunités qu'ils perçoivent. L'examen de ces exemples locaux concrets peut conduire à une analyse de la situation avec les innovateurs agriculteurs et les membres de la communauté, comme point de départ pour la planification de la recherche conjointe et des activités de développement. La communauté locale et les scientifiques et/ou les agents de développement évaluent ensemble les impacts actuels et probables d'une innovation, afin de juger si elle sera effectivement bénéfique pour un grand nombre de familles dans le milieu, en particulier pour les plus pauvres ou autrement les défavorisées ; et qu'elle n'entraînera pas de conséquences environnementales ou sociales négatives.

Le DPI est une approche de recherche, de vulgarisation, et surtout, de développement. Il est souvent entrepris par les agriculteurs en collaboration avec des agents de développement, sans l'implication de chercheurs formels. Il n'est pas possible pour le nombre relativement petit de scientifiques impliqués dans l'agriculture et la GRN de collaborer avec les millions de petits exploitants agricoles des zones reculées, marginales et fortement variées à travers le monde. Dans de tels milieux, où les solutions « universelles/globales » sont rarement applicables, une expérimentation locale est nécessaire pour trouver une diversité de nouvelles façons de travailler et d'adapter de nouvelles idées aux conditions locales spécifiques. Le DPI est destiné à soutenir et à renforcer ce processus local d'expérimentation et, dans la plupart des cas, les principaux partenaires des agriculteurs dans sa mise en œuvre seront les agents de développement des organisations gouvernementales et non-gouvernementales.

Certains membres du réseau PROLINNOVA estiment qu'il serait préférable de se référer simplement à l'« Innovation Participative » (IP), qui met l'accent sur le processus d'innover ensemble, plutôt que de se référer au DPI, qui met l'accent sur le fait de développer des innovations. Il se pourrait qu'avec le temps, nous commençons à nous référer à l'IP au lieu du DPI. Ce serait un exemple de la façon dont les concepts évoluent au sein de notre réseau. Pour maintenir l'accent sur le développement, on pourrait l'appeler le « Développement à travers l'Innovation Participative » (DPI).

Quelques questions fréquemment posées sur le DPI:

Ici encore, sur la base des discussions menées jusque là dans le réseau PROLINNOVA, des réponses sont suggérées, mais ce ne sont pas des vérités absolues! Nous sommes ouverts à toutes réponses alternatives à ces questions, qui peuvent pousser encore plus loin les réflexions et permettre d'améliorer les actions au sein du réseau PROLINNOVA.

Nous parlons souvent d'activités « menées par les agriculteurs », ou même d'activités « menées par les communautés » (innovation, expérimentation, documentation, etc.). Recherchons-nous 1) un partenariat égalitaire de multiples acteurs, ou 2) d'activités « menées par les agriculteurs » avec le soutien d'autres acteurs ?

Des acteurs du réseau PROLINNOVA cherchent à promouvoir l'innovation locale, afin de renforcer le rôle des agriculteurs dans les partenariats de recherche et de développement agricoles (RDA), de sorte que ces partenariats deviennent plus équilibrés (plus proches de l'égalité des acteurs) par rapport aux partenariats RDA menés par des personnes extérieures comme les scientifiques et/ou les agents de développement. Certains préconisent d'utiliser le terme « centré ou axé sur les agriculteurs », et d'autres privilégient l'usage du terme « mené par les agriculteurs ». Le terme « axé sur les agriculteurs » met les agriculteurs au cœur des efforts déployés par des personnes extérieures pour les soutenir (car nous pouvons supposer que les agriculteurs eux-mêmes se mettent au centre de leurs propres luttes pour améliorer leurs conditions de vie). Le terme « mené par les agriculteurs » souligne que l'initiative provient des agriculteurs eux-mêmes qui définissent leur agenda d'innovation. Les agents externes de la recherche et du développement participent alors à l'agenda fixé par les agriculteurs. Ils travaillent avec eux et soutiennent les travaux des paysans innovateurs dans un contexte de groupe ou communautaire. Il s'agit d'un extrême de la recherche et du développement participatifs. A l'autre extrémité du continuum, les agriculteurs participent à l'agenda établi par la recherche formelle. Le réseau PROLINNOVA accepte toutes les activités qui avancent la recherche et le développement participatifs le long du continuum vers la RDA menée par les agriculteurs.

Le terme « mené par les agriculteurs » est-il trompeur, parce que les « agents externes » prennent toujours l'initiative d'approcher les agriculteurs pour promouvoir l'innovation locale ?

Actuellement, les agents de la recherche et du développement, y compris ceux des projets de développement, sont le plus souvent ceux qui s'adressent aux agriculteurs pour offrir une collaboration ou des services, plutôt que ce soit les agriculteurs qui les approchent pour demander une collaboration ou des services. Cependant, même lorsque les organismes externes prennent l'initiative d'approcher les agriculteurs, il est possible d'attribuer des rôles clés aux agriculteurs dans la planification et la mise en œuvre des activités conjointes. L'approche PROLINNOVA vise à ouvrir les yeux aux acteurs de la RDA sur le fait que les agriculteurs prennent effectivement des initiatives en ce qui concerne leurs propres activités locales de recherche et de développement. Les agriculteurs, les groupes d'agriculteurs ou les organisations paysannes commencent progressivement à prendre leurs propres initiatives dans la recherche de partenaires extérieurs avec lesquels ils vont collaborer. Le mécanisme du Fonds d'appui à l'Innovation Local (FIL)¹ piloté par certains PPs du réseau PROLINNOVA est une façon de leur permettre d'atteindre ce but. Il donne aux populations locales le pouvoir de prendre leur décision sur l'utilisation des fonds de recherche, et constitue donc un mécanisme pour changer la hiérarchie conventionnelle dans la R&D « participatifs ».

Le DPI devrait-il toujours démarrer et fonctionner uniquement avec les innovations locales existantes ?

Les mots « Développement de l'Innovation » dans le DPI n'impliquent pas que le DPI se limite à travailler avec les innovations locales. Toute expérimentation conjointe ancrée dans l'évaluation au niveau communautaire et la prise de décision, peut être considérée comme du DPI. La recherche d'innovations locales est souvent un bon point de départ pour le DPI, surtout parce qu'elle aide à modifier les attitudes et les comportements de tous les acteurs impliqués. Lorsque les agents formés dans les écoles de formation professionnelle découvrent l'innovation paysanne, ils commencent à voir les agriculteurs sous un œil différent: pas seulement comme

¹ Un Fonds d'appui à l'Innovation Locale (FIL) rend accessibles aux petits exploitants agricoles et autres utilisateurs de la terre, les ressources pour l'expérimentation et l'apprentissage, et est géré par les populations locales pour soutenir les processus locaux d'innovation issus de la pensée créative et des pratiques des agriculteurs (voir www.prolinnova.net/pilotinglisf.php).

des personnes qui devraient recevoir et adopter des technologies, mais plutôt comme des personnes ayant quelque chose de précieux à offrir, qui complète la connaissance scientifique. Dans le même temps, les agriculteurs gagnent en estime de soi. Ils commencent à se considérer comme des personnes riches en connaissances, en idées et en ingéniosité pour survivre dans des conditions difficiles – en tant que personnes admirables. La reconnaissance que les professionnels extérieurs accordent à l'innovation locale génère une fierté dans la connaissance et la créativité locales. Les agriculteurs sont plus susceptibles de considérer leurs admirateurs comme des partenaires potentiels dans le développement. Ainsi, la reconnaissance de l'innovation locale modifie les images que les partenaires se font les uns des autres. Cela crée de l'enthousiasme pour générer de nouvelles connaissances dans la collaboration.

Cependant, l'identification de l'innovation locale n'est pas la seule façon possible de démarrer le DPI. Une autre façon serait, par exemple, de permettre à un groupe d'agriculteurs d'un endroit donné de visiter les agriculteurs d'un autre endroit ou une station de recherche, puis d'encourager les agriculteurs à identifier ce qu'ils souhaiteraient explorer dans le cadre d'une expérimentation conjointe. Avec cette approche, cependant, le changement d'attitude au sein des acteurs peut ne pas être si grand ou si rapide. Le fait d'accorder une reconnaissance à l'innovation locale relance la collaboration entre acteurs sur une base complètement différente des approches qui suggèrent de l'extérieur aux agriculteurs des technologies à expérimenter. Cependant, l'interaction des agriculteurs avec d'autres partenaires autour de l'expérimentation conjointe initiée sur la base des idées locales, est susceptible d'accroître leur intérêt à expérimenter aussi les idées introduites par les autres partenaires.

Le DPI qui se concentre sur les paysans innovateurs et leurs innovations conduit-il à des activités isolées avec quelques agriculteurs, sans impact majeur sur la communauté dans son ensemble?

Les innovateurs individuels exceptionnels et leurs innovations peuvent être si fascinants qu'ils attirent l'attention des acteurs de la RDA venant de l'extérieur de la communauté agricole. Le défi est de travailler avec ces personnes innovatrices de manière à créer des points d'entrée pour un processus DPI qui inclut d'autres membres de la communauté, et traite des questions importantes pour de nombreuses familles dans le milieu. Les innovations locales peuvent faire l'objet d'une discussion par des groupements paysans ou des communautés entières, et peuvent être évaluées conjointement dans la mesure où elles contribuent à résoudre les problèmes prioritaires au sein de la communauté ou au sein d'un groupe de personnes défavorisées de la communauté.

Les agriculteurs peuvent-ils mettre en œuvre par eux-mêmes le DPI ?

Non. Les agriculteurs qui font de la recherche et du développement eux-mêmes, c'est-à-dire sans que d'autres acteurs n'y soient impliqués, font de l'« expérimentation paysanne » ou de l'« expérimentation locale ». Cette activité ne devient DPI que lorsque d'autres acteurs, tels que les personnes issues des organismes (gouvernementaux ou non-gouvernementaux) de recherche et/ou de développement, les organisations paysannes ou le secteur privé (par exemple, artisans et commerçants locaux) collaborent avec les agriculteurs dans le cadre d'une expérimentation conjointe.

Le réseau PROLINNOVA vise-t-il principalement à intégrer le DPI dans les programmes de recherche, conseil et formation agricoles ? Ce but est-il trop étroit ?

Si le terme « DPI » est utilisé pour se référer uniquement à une expérimentation conjointe, le but de l'intégrer dans la recherche, le conseil et la formation agricoles pourrait être trop étroit. L'identification de l'innovation locale et l'expérimentation conjointe constituent un chemin vers des partenariats plus équilibrés entre les différents acteurs de la RDA. Le réseau PROLINNOVA et d'autres initiatives partageant les mêmes idées recherchent l'acceptation généralisée des processus participatifs d'innovation menés par les agriculteurs comme un pilier important de la RDA.

La vision de PROLINNOVA:

Un monde dans lequel les hommes et les femmes jouent des rôles décisifs dans la recherche et le développement agricoles pour des moyens de subsistance durable.

Que signifie « promouvoir l'innovation locale » ?

Le mot « promouvoir » signifie « aller de l'avant et bouger vers le haut », « avancer », « progresser ». Il ne se réfère pas à la publicité ou à la vente comme dans les RP (relations publiques). Le mot « promouvoir » comprend la notion d'assistance et de contribution au progrès de quelque chose.

Dans la pratique, il existe de nombreuses façons dont le personnel de recherche et de développement peut s'associer et participer à la promotion de l'innovation locale. Leur position institutionnelle (chercheur, responsable de recherche, vulgarisateur, responsable d'appui-conseil, enseignant universitaire, etc.) et les paramètres de leurs programmes influenceront ce qui est réalisable. Voici quelques façons dont ils peuvent le faire:

- **Tous les acteurs de la recherche et du développement:** Vous devez être conscients de l'existence d'efforts d'innovation locale et de leur pertinence pour votre travail. Dans les interactions avec les agriculteurs, vous devez réaliser qu'ils peuvent avoir des connaissances au-delà de ce qu'on pense généralement d'eux, et peuvent être vos partenaires pour trouver des solutions aux problèmes locaux.
- **Personnel de vulgarisation/conseil agricoles opérant sur le terrain:** Vous devez garder les yeux ouverts sur les innovateurs locaux et leurs innovations, et trouver les moyens de les intégrer dans vos activités régulières d'appui-conseil. Par exemple, vous pouvez demander aux paysans innovateurs de servir de personnes-ressources dans une session de formation ; les inclure dans des séances régulières de vulgarisation ; faciliter des séjours de terrain dans leurs fermes ; ou organiser des visites aux paysans innovateurs par des groupes d'autres villages.

Vous devez encourager la formation de petits groupes de personnes ayant des intérêts communs autour des innovateurs locaux et de l'innovation pour la planification et la mise en œuvre conjointes de nouvelles activités de développement, suivant les grandes lignes évoquées dans le guide pratique intitulé *Working with farmer innovators* (Critchley 2007).

Vous devez planifier les activités au niveau local en recherchant d'abord auprès des agriculteurs locaux les questions qu'ils souhaitent explorer, qui dans la localité a déjà tenté d'explorer ces questions et ce que les autres acteurs de la localité pensent des résultats, et aussi quelles sont les questions d'approfondissement que les agriculteurs ont sur ces innovations. Vous devez planifier, ensuite, un processus d'expérimentation conjointe pour travailler sur ces questions spécifiques.

- **Experts spécialisés en vulgarisation et/ou chercheurs/scientifiques formels:** Vous devez travailler en collaboration avec les paysans innovateurs et d'autres agriculteurs pour l'expérimentation conjointe, ainsi que d'autres formes de recherches conjointes. Si les agriculteurs le jugent nécessaire, vous devez les aider à mettre en place des expérimentations pour mieux comprendre comment fonctionnent les innovations locales. Vous pouvez également les stimuler à développer conjointement de nouvelles idées, et à voir comment elles fonctionnent par rapport à d'autres pratiques ; ou à rechercher les améliorations possibles des pratiques introduites. Vous devez aider les agriculteurs à analyser et à documenter les résultats d'une telle expérimentation. Le personnel de

conseil agricole sur le terrain peut, de son propre chef, travailler avec les agriculteurs dans une simple expérimentation conjointe. Mais là où les problèmes étudiés sont plus complexes – en impliquant peut-être des aspects qui ne sont pas si facilement visibles – il est bon que les scientifiques puissent participer à l'expérimentation au moins à des moments clés, par exemple, lors de la planification de l'observation et de l'enregistrement/collecte des données, et lors de l'interprétation des résultats.

- **Chercheurs/scientifiques formels:** Vous devez entreprendre, dans la mesure du possible, des recherches sur place sur le terrain et/ou en laboratoire sur les innovations locales liées à une expérimentation conjointe avec les agriculteurs dans leur localité, afin que vos résultats puissent être appliqués directement. La rédaction et la publication officielles du processus et des résultats de la recherche sur le terrain liés à la recherche conjointe menée par les agriculteurs peuvent contribuer à accroître la sensibilisation et l'acceptation des processus d'innovation locale et leur pertinence pour le développement durable.
- **Coordonnateurs/gestionnaires d'appui-conseil et de recherche:** Vous devez élaborer et mettre en œuvre avec votre personnel, des activités pouvant permettre d'étudier, de comprendre et de documenter les innovations locales, et de diffuser celles qui sont plus prometteuses.
- **Tout le monde:** Vous devez noter que la « vérification » des innovations locales peut souvent se faire sans un processus de recherche formelle systématique. L'efficacité des innovations locales peut être confirmée aussi grâce à une revue systématique par les pairs ou par des groupes de producteurs, et à travers une analyse de l'expérimentation locale par un grand nombre d'agriculteurs intéressés par une innovation particulière.

Toutes ces activités aident à renforcer les capacités locales en matière de recherche et de développement. Les paysans innovateurs impliqués dans divers séjours de terrain et ayant fait ou reçu des visites d'autres agriculteurs et agents professionnels développent la confiance en soi et des compétences en matière de présentation, et peuvent alors jouer un rôle plus important au niveau de la communauté. C'est particulièrement le cas, lorsqu'on exprime de la reconnaissance à l'endroit des femmes innovatrices. La participation des agriculteurs à une expérimentation conjointe avec des chercheurs et/ou des agents d'appui-conseil les aide à acquérir des compétences dans une comparaison systématique, à comprendre les principes qui sous-tendent les innovations locales et à renforcer leur confiance pour interagir avec les scientifiques. Les relations construites au cours de la recherche conjointe, donnent aux populations locales un accès plus facile aux organismes de recherche et de développement pour aborder ultérieurement d'autres questions. L'interaction des scientifiques et des experts techniques avec des agriculteurs ayant un esprit orienté vers la recherche, développe leurs capacités respectives à dialoguer avec d'autres acteurs de la RDA, afin que les agriculteurs soient mieux placés pour jouer des rôles décisifs, non seulement au niveau local mais aussi en exerçant une influence sur l'agenda de recherche et de développement à des niveaux plus élevés.

Références

Critchley W. 2007. *Working with farmer innovators: a practical guide*. Wageningen: CTA & Centre for International Development, Vrije Universiteit Amsterdam.

Hailu Araya, Kiflay Tebari, Leul HaileSelassie & Guesh WoldeSelassie. 2008. Participatory innovation development in water management in Tigray, Ethiopia. *Rural Development News* 2/2008: 53–57.

Information Centre for Low-External-Input and Sustainable Agriculture. 1991. *Participatory Technology Development in sustainable agriculture: an introduction*. Leusden: ILEIA / ETC Foundation.

Wettasinha C, Wongtschowski M & Waters-Bayer A. 2008. *Recognising local innovation: experiences of PROLINNOVA partners*. Silang: International Institute of Rural Reconstruction / Leusden: PROLINNOVA Secretariat, ETC EcoCulture.